

# #essentiels

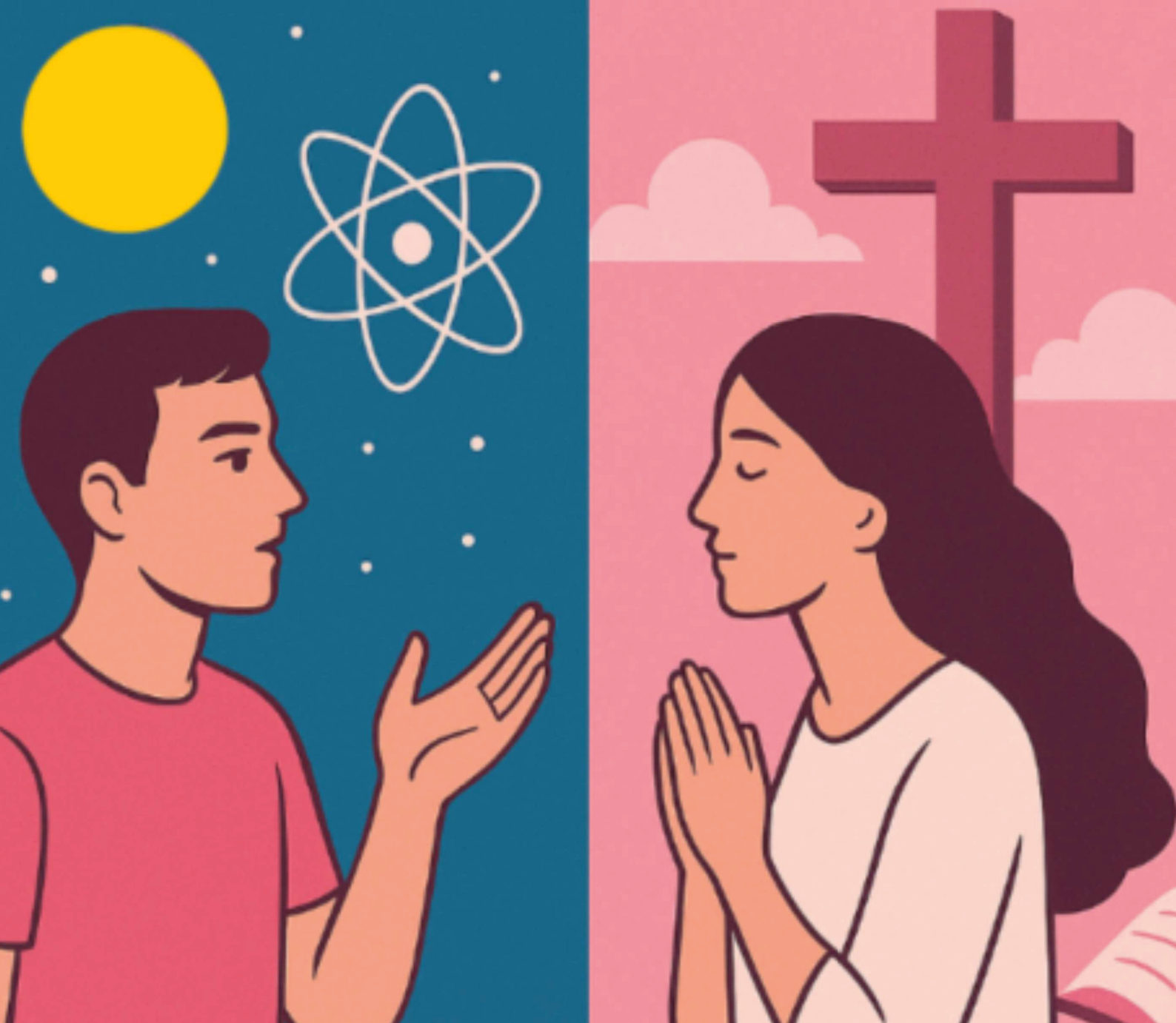
Février-Mars  
Mensuel #41

2026

Magazine des paroisses Saint-Vital-en-Retz et Saint-Nicolas-de-l'Estuaire

St-Père-en-Retz • St-Viaud • Frossay • La Sicaudais • Chauvé • St-Brevin-les-Pins • Corsept • Paimboeuf

## Trouver Dieu...





« Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice » nous dit Jésus dans l'Évangile selon saint Matthieu. Il nous dit également plus loin : « Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira ». C'est dire l'importance que Jésus accorde à notre démarche de recherche personnelle, et la place qu'il laisse à notre liberté de chercher ou de ne pas chercher, d'être dans un état de quête ou dans celui de la satisfaction de ce qu'on a déjà découvert ou obtenu.

En effet, c'est bien en fonction de ce que l'on recherche et de la manière dont on le fait qu'on obtient ou qu'on découvre toujours plus quelque chose de la vérité et du mystère de Dieu.

Dieu d'ailleurs sait voir – ce que nous ne pouvons qu'entrevoir – cette qualité de prospection dans le cœur des hommes et des femmes d'aujourd'hui. Et Il leur répond très certainement (en partie...) car c'est à nous aussi, les chrétiens, qu'il a confié la tâche de répondre aux quêtes des hommes d'aujourd'hui, montrer, désigner la lumière à ceux qui la cherchent.

Les recherches sont multiples et les modalités sont diverses. Les mages cherchaient le roi des Juifs, les sportifs recherchent la performance ou plus encore peut-être le dépassement de soi, le scientifique cherche à découvrir des lois, des constantes : chacun cherche à trouver sa place dans la société ou dans l'Église, mais est-ce qu'avant tout, ce que les hommes recherchent n'est pas le bonheur !

Bien sûr, le bonheur selon le monde, c'est celui du pouvoir, de l'avoir et du savoir : à la fois inaccessible et toxique mais tellement séduisant ! Celui du chrétien, en revanche, c'est celui des béatitudes, c'est-à-dire celui de la présence aimante et agissante de Dieu en toute situation !

Mettons-nous dans le sillage des mages qui cherchent, interrogent, se fourvoient et finalement se prosternent devant le Créateur qui les a attirés à Lui. C'est, sans doute, sur ce chemin que Dieu fera de nous le sel de la terre et la lumière du monde.

P. Olivier Dejoie, Curé

## « Nous sommes des vies en chemin »

Chers frères et sœurs, l'Évangile (cf. Mt 2, 1-12) nous a décrit la grande joie des Mages lorsqu'ils ont revu l'étoile (cf. v. 10), mais aussi **le trouble ressenti par Hérode** et tout Jérusalem en présence de leur recherche (cf. v. 3). Chaque fois qu'il s'agit des manifestations de Dieu, l'Écriture Sainte ne cache pas ce genre de contrastes : joie et trouble, résistance et obéissance, peur et désir. [...] C'est le début de l'espérance. Dieu se révèle et rien ne peut rester immobile. [...]

**Il est surprenant que se soit troublée Jérusalem,** ville témoin

de tant de nouveaux départs. En son sein, ceux-là mêmes qui étudient les Écritures et pensent avoir toutes les réponses semblent avoir perdu la capacité de se poser des questions et de cultiver des désirs. Au contraire, la ville est effrayée par ceux qui viennent de loin, animés par l'espérance, au point de percevoir une menace dans ce qui devrait au contraire lui procurer beaucoup de joie. Cette réaction nous interpelle également, en tant qu'Église. [...]

À la fin de l'année jubilaire, **la recherche spirituelle de nos contemporains, bien plus riche que nous ne pouvons peut-être le comprendre, nous interpelle** avec une gravité particulière. Des millions d'entre eux ont franchi le seuil de l'Église. Qu'ont-ils trouvé ? Quels cœurs, quelle attention, quelle correspondance ? Oui, les Mages existent encore. Ce sont des personnes qui acceptent le défi de risquer chacun son propre voyage, et qui, dans un monde tourmenté comme le nôtre, repoussant et dangereux à bien des égards, ressentent le besoin d'aller, de chercher.

Homo viator, disaient les anciens. **Nous sommes des vies en chemin.** L'Évangile engage l'Église à ne pas craindre ce dynamisme, mais à bien le saisir et à l'orienter vers Dieu qui l'inspire. C'est un Dieu qui peut nous troubler, car il ne reste pas immobile entre nos mains [...] il est au contraire vivant et vivifiant, comme cet Enfant que Marie a trouvé dans ses bras et que les Mages ont adoré. [...]

Dans le récit, **Hérode craint pour son trône**, il s'agit pour ce qui échappe à son contrôle. Il tente de profiter du désir des Mages et cherche à détourner leur quête à son avantage. Il est prêt à mentir, il est prêt à tout ; la peur, en effet, aveugle. **La joie de l'Évangile, en revanche, libère** : elle rend prudent, certes, mais aussi audacieux, attentif et créatif ; elle suggère des voies différentes de celles déjà empruntées.

**Les Mages apportent à Jérusalem une question simple et essentielle : « Où est celui qui vient de naître ? »** (Mt 2, 2). Combien il est important que ceux qui franchissent la porte de l'Église sentent que le Messie vient de naître, qu'une communauté née de l'espérance s'y rassemble, qu'une histoire de vie s'y déroule ! Le Jubilé est venu nous rappeler qu'il est possible de recommencer, et même que nous en sommes qu'au début, que le Seigneur veut grandir parmi nous, qu'il veut être Dieu-avec-nous. [...] Il ne fait pas de bruit, mais son Royaume germe déjà partout dans le monde. [...]

La manière dont Jésus a rencontré chacun et s'est laissé approcher par tous nous enseigne à estimer le secret des cœurs que Lui seul sait lire. Avec lui, nous apprenons à saisir les signes des temps (cf. Conc. œcum. Vat. II, Const. past. *Gaudium et spes*, 4). Personne ne peut nous vendre cela. **L'Enfant que les Mages adorent est un bien sans prix et sans mesure.** Il est l'Épiphanie de la gratuité. **Il ne nous attend pas dans des lieux prestigieux,** mais dans des réalités humbles. [...] Oui, le Seigneur nous surprend encore ! Il se laisse trouver. Ses voies ne sont pas nos voies, les violents ne parviennent pas à les dominer, et les puissants de ce monde ne peuvent les bloquer. D'où la grande joie des Mages qui laissent derrière eux le palais et le temple et partent vers Bethléem : c'est alors qu'ils revoient l'étoile ! C'est pourquoi, chers frères et sœurs, **il est beau de devenir des pèlerins d'espérance.** Et il est beau de continuer à l'être, ensemble ! **La fidélité de Dieu nous surprendra encore.** [...]

Pape Léon XIV, homélie pour la fête de l'Épiphanie, 6 janvier 2026



# Le mystère du vivant, lieu de rencontre avec Dieu

Yvonnick Chéraud, originaire de Saint-Brévin, est engagé dans l'Église comme diacre permanent. Enseignant-chercheur en biologie, il exerce son activité dans un laboratoire de recherche du CNRS et dispense également des cours à Nantes Université. À travers ces quelques lignes, il nous partage quelques clés pour mieux comprendre la recherche biologique aujourd'hui, envisagée au service de l'homme et de la Création. Cet entretien préfigure la conférence « Sciences et Foi » du 13 mars prochain à Saint-Père-en-Retz, proposée par les AFC.



## ▲ Science et foi : s'agit-il de réalités incompatibles ?

À la fois scientifique et diacre, je suis convaincu qu'il n'existe pas d'opposition entre les deux, et qu'il n'y en a jamais eue. Au fil de mon travail de recherche, je m'approche toujours davantage du mystère de la vie tel que la biologie nous le donne à contempler. Cette vie foisonnante ne peut être le fruit du seul hasard : elle est à la fois d'une grande complexité et d'une étonnante simplicité.

Observer de près les mécanismes du vivant suscite une profonde admiration. Il m'est difficile de penser que cette organisation si fine, si cohérente, serait le résultat d'un enchaînement aveugle. Tout semble au contraire orienté, structuré, sans jamais entrer en contradiction.

La science s'attache à décrire le « comment » des choses ; elle ne prétend pas répondre au « pourquoi ». Mon travail consiste à décrypter les mécanismes cellulaires, et c'est déjà immense. Le sens, lui, ouvre à un autre registre, complémentaire, jamais concurrent.

## ▲ Aimez-vous transmettre votre savoir ?

Oui, chaque fois que l'occasion et le temps me le permettent. Récemment, j'ai animé une formation auprès de 115 séminaristes de Nantes, Rennes et Orléans, ainsi que de la communauté Saint-Martin. La conférence portait sur « la cellule et ses crises ».

En biologie, une crise survient lorsque certains mécanismes essentiels se dégradent ou se rompent. La question centrale est alors la suivante : comment la cellule parvient-elle à se reconstruire pour survivre ? Pour aborder cette notion de résilience cellulaire, j'ai proposé plusieurs animations pédagogiques permettant de mieux comprendre ces processus, notamment ceux liés à la réparation de l'ADN.

Observer ces innombrables molécules à l'œuvre dans la cellule, s'organisant avec une précision remarquable pour restaurer une chaîne d'ADN endommagée, est profondément impressionnant.

Tout semble anticipé, coordonné. Difficile, face à une telle harmonie, d'y voir le seul fruit du hasard. Cette organisation évoque une orientation, une intelligence à l'œuvre.

Certaines hypothèses scientifiques suggèrent que la vie serait apparue dans une couche d'argile. En tant que chrétien, ce type de réflexion entre naturellement en résonance avec ma foi. L'évolution peut être comprise comme un processus marqué par le hasard, mais un hasard orienté. Sur des millions d'années, quelque chose a guidé, accompagné, ajusté. J'y perçois l'action de Dieu, mettant progressivement en place les mécanismes nécessaires pour conduire à l'apparition de l'homme. C'est, pour moi, une source d'émerveillement.

## ▲ Qu'est-ce qui vous a conduit vers la recherche ?

Au départ, je me destinais à la cuisine. Puis, en classe de troisième, j'ai réalisé que mon désir était en réalité de « cuisiner »... mais dans un laboratoire ! J'ai ainsi poursuivi mes études au lycée, puis à la Faculté des Sciences de Nantes.

Je n'étais pas un étudiant particulièrement acharné, mais j'ai souvent eu le sentiment d'être guidé. Après l'obtention de ma licence, je souhaitais partir à Rennes pour une quatrième année. Les circonstances en ont décidé autrement : ayant passé les examens de rattrapage, j'ai dû rester à Nantes. J'ai alors découvert la maîtrise de physiologie, non voulue à l'origine qui m'a profondément passionné. J'y ai obtenu d'excellents résultats, ce qui m'a permis de poursuivre exactement dans la voie que j'espérais.

Avec le recul, je me suis demandé si le Seigneur ne m'y attendait pas. J'ai peu à peu compris que j'étais fait pour ce métier, et que je pouvais exercer comme biologiste dans le laboratoire que je convoitais depuis longtemps. Cela a été une véritable joie.

Mes travaux de recherche ont porté sur la compréhension des mécanismes qui régulent le développement embryonnaire. J'ai notamment travaillé sur l'embryon de poule, ce qui m'a conduit à des résultats particulièrement surprenants, remettant en question un dicton bien français : « Quand les poules auront des dents »...

## Difficile, face à une telle harmonie, d'y voir le seul fruit du hasard !

## ▲ Pouvez-vous nous expliquer ?

Au laboratoire, mon modèle expérimental reposait sur la réalisation, en microchirurgie, de chimères embryonnaires souris-poulet. Concrètement, des cellules provenant d'embryons de souris âgés de quelques jours étaient greffées à la place de cellules équivalentes chez l'embryon d'oiseau.

Ces travaux ont permis d'apporter de nombreux éclairages sur les mécanismes du développement embryonnaire. Ils ont notamment montré que les cellules du poulet ont conservé la capacité de former des dents. Bien que ces structures aient disparu il y a environ 60 millions d'années, au profit du bec, l'évolution n'a pas supprimé le programme génétique correspondant : elle l'a simplement mis en veille. Le système expérimental utilisé a permis de réactiver ce programme.

L'objectif n'a bien sûr jamais été de faire naître des poules avec des dents — et cela n'a évidemment jamais été réalisé.

En revanche, ces recherches ont contribué à une meilleure compréhension des mécanismes de l'évolution. Elles ouvrent également des pistes pour envisager, à terme, des modèles de thérapies innovantes.

#### ▲ N'est-ce pas une démarche dangereuse ?

La recherche est toujours une aventure passionnante, mais elle appelle aussi une grande responsabilité. Tout au long de mon parcours, je me suis interrogé sur les questions de bioéthique liées à la légitimité de certains travaux. J'ai toutefois la conviction que notre recherche, fondamentalement orientée vers la compréhension des mécanismes du vivant, n'a jamais franchi de limites inacceptables.

Cette vigilance a toujours été au cœur de ma pratique. Elle est indispensable pour que la recherche demeure au service de l'homme et respecte pleinement le vivant.

#### ▲ Et pour votre enseignement, que pouvez-vous nous en dire ?

À l'université, j'enseigne la neurobiologie à destination des étudiants en psychologie. Cet enseignement est essentiel pour leur permettre de mieux comprendre le fonctionnement du cerveau. Il rend leur future pratique moins abstraite et plus concrète, en lien direct avec la réalité biologique des patients. Depuis plusieurs années, nous avons beaucoup travaillé sur le contenu de cette formation afin qu'ils puissent intégrer le fait que les troubles psychiques décrits par la psychologie ont toujours une dimension physiologique, liée au fonctionnement des neurones et des réseaux cérébraux. Cela permet de dépasser certaines idées reçues selon lesquelles les processus mentaux seraient uniquement détachés du corps.

## L'extraordinaire du miracle. je le contemple chaque jour dans mon travail de chercheur. au cœur même du vivant.

#### ▲ Est-ce une espérance ?

Pour moi, à la fois scientifique et croyant, il est important d'oser dire — même si cela peut parfois déstabiliser — que nous sommes d'abord de la matière. Une matière belle, vivante, voulue et créée par Dieu. Ainsi, comme pour l'ensemble des processus psychiques, il est légitime de chercher dans le fonctionnement de nos neurones des mécanismes, dont beaucoup nous restent encore inconnus.

Dans cette perspective, lorsque Dieu accomplit des miracles, je crois qu'il s'appuie sur l'œuvre même qu'il a créée pour restaurer une fonction naturelle. Il agit au cœur de notre réalité matérielle, parce que c'est lui qui a voulu cette vie. Notre foi chrétienne nous rappelle d'ailleurs que Dieu s'est incarné dans notre humanité, jusque dans notre biologie. Jésus est vrai Dieu et vrai homme. Il est venu humblement, par la « petite porte », et il est ressuscité dans son corps.

Notre humanité est parfois tentée de rechercher le spectaculaire, le magique, l'incroyable. Beaucoup attendent cela de la religion. Pour ma part, l'extraordinaire du miracle, je le contemple chaque jour dans mon travail de chercheur, au cœur même du vivant.

Le spirituel n'est pas séparé du matériel. Le Créateur est intimement présent à la vie qu'il a donnée.



## Bénédiction au collège Saint-Roch

Le Collège Saint-Roch de Saint-Père, après plusieurs années de travaux, s'est agrandi, offrant aux élèves de nouvelles possibilités d'études. Initiateur de l'idée de bénédiction avec Elodie Bernard, vice-présidente de l'OGEC, Sylvain Poilane, trésorier, a suivi de près cette transformation sur trois années. Il explique :

#### ◆ Quel était l'objectif de ces transformations au Collège ?

Dès le départ, c'était de donner aux élèves davantage de possibilités de formation, dès la classe de quatrième, en profitant de l'expertise du Lycée Technique Saint-Gabriel Nantes-Océan voisin. C'est ainsi que deux classes de quatrième et deux classes de troisième professionnelles sont situées au sein du collège Saint-Roch.

#### ◆ N'était-ce pas un défi ?

Oui, si on peut dire. Cependant, l'accord et la motivation des deux chefs d'établissement pour une proposition plus large de formation au sein d'un établissement commun a été comprise.

#### ◆ Concrètement, pour les jeunes ?

Au sein du collège Saint-Roch, en plus des quatre classes professionnelles, ont pu être construites deux classes de techno, une salle multimédia, une salle d'éducation physique et sportive, une cuisine pédagogique.

#### ◆ Le caractère spécifique des écoles catholiques a été gardé ?

Tout à fait ! La nouvelle directrice, Sandra Dauloudet y tient aussi. Nous avons pu proposer une inauguration de ces nouveaux locaux, avec la bénédiction de l'évêque, le jeudi 16 octobre dernier. L'idée nous est venue naturellement, et la directrice a très bien accueilli cette proposition.

Il a fallu sensibiliser l'équipe éducative, tout le personnel, les parents, inviter aussi les autres écoles du Pays de Retz.

#### ◆ Quelle importance a, pour vous, cette bénédiction ?

L'évêque nous a partagé qu'il ne lui arrive pas souvent de venir bénir une école, mais que cela est important. C'est un peu comme les maisons, pour lesquelles de plus en plus d'habitants demandent une bénédiction de leur lieu de vie.

Une bénédiction sert à mettre l'Esprit du bien. C'est une forme de protection pour les enfants, les adultes, pour qu'ils soient dans un lieu convivial, sympathique, fraternel pour leurs apprentissages. C'est aussi pour ouvrir sur l'avenir. Quand nous avons annoncé cette bénédiction, cela n'a choqué personne. Je trouve important qu'on bénisse les événements, ainsi que les personnes pour qu'elles soient comme protégées, empreintes de l'Esprit du Seigneur.

# « Plus je découvre, plus je vois l'ampleur du champ à découvrir ! »

**Laurent Leborgne, de Saint-Père-en-Retz, président des Associations Familiales Catholiques (AFC) du Pays de Retz, donnera une conférence au Centre Inter-paroissial Saint-Vital, le 13 mars prochain, sur le thème : « La science a-t-elle tué Dieu ? ». Polytechnicien, ingénieur dans l'industrie, puis professeur de mathématiques, il nous fait part de ses motivations pour travailler sur cette conférence.**



## ◆ Vous avez lancé cette conférence avec les Associations Familiales Catholiques. D'où vient cette idée ?

Aux AFC, l'éducation est un objectif essentiel et permanent. Éducation des jeunes bien sûr, mais aussi l'information des parents, des adultes. Périodiquement, nous essayons d'organiser des conférences, des soirées. Cette conférence est organisée dans ce cadre.

## ◆ C'est vous qui donnerez cette conférence. D'où vient cette motivation ?

En terminale, j'ai eu un professeur de philosophie qui affirmait que la science avait prouvé l'inexistence de Dieu. J'étais instinctivement en profond désaccord, mais je ne savais comment répondre à une telle affirmation. Je gardais cela en mémoire dans un coin de ma tête, étant suffisamment sûr de ma foi. Pour moi, ce qui me restait était simplement : « Comment peuvent-ils affirmer cela ? »...

## ◆ Il y a donc eu un déclic ensuite ?

Oui, J'étais responsable d'une aumônerie au moment du cent-cinquantième anniversaire de publication de la théorie de l'évolution de Darwin et nous avons été amenés à travailler la question pour répondre aux questions des lycéens. On était en 2009. Et à partir de là, j'ai commencé à rechercher plus activement l'articulation entre Foi et Science. Et maintenant, en retraite, je peux y consacrer davantage de temps, ce qui m'a permis de préparer cette conférence.

## ◆ C'est donc tout nouveau ?

Non, pas tout à fait, j'ai eu l'occasion d'intervenir plusieurs fois auprès de collégiens ou d'étudiants sur ce thème et j'ai eu la chance de

pouvoir discuter avec des chercheurs. Les jeunes recherchent un sens à tout cela. On leur propose souvent une vision scientiste, c'est-à-dire une vision selon laquelle la science serait capable de tout expliquer. Mais la science se limite volontairement aux seules causes « efficaces », c'est un terme un peu technique, mais cela se comprend facilement avec un exemple : si un charpentier enfonce un clou, la science et la technique ne s'intéressent qu'à la dureté de l'acier et à la force exercée par le marteau sur le clou ... et pas du tout à l'intention du charpentier. Celui-ci veut-il bâtir une grange ou la charpente d'une cathédrale ? On voit par là que la science n'explique pas tout...

C'est donc la même base de conférence, même si j'ai retravaillé la question, et plus je découvre, plus je vois l'ampleur du champ à découvrir. C'est passionnant.

## ◆ Finalement, la science a-t-elle tué Dieu ?

Je reprendrais la phrase attribuée à Louis Pasteur, chimiste et biologiste, inventeur de la pasteurisation et du vaccin contre la rage : « Un peu de science éloigne de Dieu, beaucoup de science y ramène. »

Et je compléterais avec les premiers mots de l'encyclique « Fides et Ratio » de Jean-Paul II en 1998 : « La foi et la raison sont comme les deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité. C'est Dieu qui a mis au cœur de l'homme le désir de connaître la vérité et, au terme, de Le connaître Lui-même afin que, Le connaissant et L'aimant, il puisse atteindre la pleine vérité sur lui-même ».

## Contexte d'une soirée sur le thème : la science a-t-elle tué Dieu ?

Le sentiment chez les nouvelles générations d'une opposition entre vérité scientifique et discours religieux rend particulièrement difficile la transmission de la foi : La théorie de l'évolution a profondément modifié notre vision du monde.

- Souvent associée aux théories sur l'apparition de la vie, elle remet en cause l'idée d'un Dieu créateur.
- Cette tension non dite conduit à reléguer la religion tantôt à un simple appui psychologique, tantôt à une volonté de croire malgré tout séparant les vérités de foi de la science (fidéisme).
- Dans le même temps, l'athéisme n'hésite pas à se justifier « au nom de la science ».

Le dicton « Un peu de science éloigne de Dieu, beaucoup en rapproche » a été remplacé par « Plus la lumière de la science grandit, plus l'ombre de Dieu recule ».

Ainsi, bien que caché, ce conflit intérieur rend particulièrement difficile la transmission de la foi aux nouvelles générations. Si Dieu n'est pas nié, il est absent, on ne le contemple plus dans la nature...

À travers le cas de l'Évolution, la conférence permettra de comprendre que la science peut en réalité nous conduire à nous émerveiller toujours plus devant la Création.

**La science a-t-elle tué Dieu ?**

**Vendredi 13 mars – 20h00**

**Centre Inter-paroissial de St Père en Retz**  
 7 bis place de l'église  
 Soirée animée par Laurent LEBORGNE - Entrée Libre

La théorie de l'évolution a bouleversé notre vision du vivant,  
 a-t-elle pour autant "tué Dieu" ?

**Des réponses claires à des questions essentielles.**  
**Pour tous, dès 15 ans.**

**AFC du Pays de Retz [www.afc-pays-de-retz.org](http://www.afc-pays-de-retz.org)**

# À Lourdes, c'est la personne malade qui est au centre

**Lourdes et ses pèlerinages, une destinée privilégiée pour les croyants et encore davantage pour les personnes malades. Une belle mobilisation fraternelle entre personnes bien-portantes et personnes malades, qui fait que la semaine de pèlerinage est un vrai apport spirituel et humain pour tous, jusqu'à... l'année suivante.**

**Une habituée de l'Hospitalité de Lourdes, Odile Guillou, de Frossay, fait partie du Conseil d'administration de l'Hospitalité Nantaise. Éluë pour une période de neuf ans, elle participe à la préparation des pèlerinages, chargée plus spécialement des hospitaliers et hospitalières – si essentiels sur place- qui accompagneront les personnes malades.**

## ✦ C'est un vrai engagement ?

Oui ! L'organisation d'un tel événement, avec des personnes malades ou très handicapées, demande de la préparation pour ce pèlerinage diocésain, ouvert à tous.

Le président, le vice-président et la vice-présidente, en amont, vont à Lourdes pour rencontrer les responsables du sanctuaire, pour l'organisation concrète sur place du pèlerinage diocésain de Nantes. Ce pèlerinage a toujours lieu au moment des vacances de printemps, afin que les jeunes puissent y participer activement.

## ✦ Le rôle de l'Hospitalité ?

L'Hospitalité Nantaise est une association diocésaine, en lien avec le Service des pèlerinages.

C'est elle qui organise : elle se charge d'inscrire les hospitaliers, de les répartir aux bons endroits, en nombre suffisant, auprès des personnes malades, tout le temps du pèlerinage.

De Nantes partent 4 ou 5 cars aménagés PMR\*, avec une plate-forme extérieure qui permet de soulever les fauteuils roulants pour monter dans le car. Cela fait peu de places à l'intérieur... Dans chacun de ces cars PMR, il y a un médecin et une infirmière. Pour l'ensemble des pèlerins, nous partons avec une quinzaine de cars.

Les hospitaliers accompagnent les personnes malades ou certains, sans mobilité durant tout le pèlerinage. Pour un hospitalier, le pèlerinage commence au pied du car, lorsque le malade arrive. Il est à disposition de la personne malade pour qu'elle puisse vivre ce temps fort le mieux possible, au niveau physique, mais aussi au niveau relationnel, spirituel, avec un accompagnement de qualité : être à l'écoute, engager la conversation, être un référent amical et joyeux tout le temps du pèlerinage.

**Ce pèlerinage a toujours lieu au moment des vacances de printemps, afin que les jeunes puissent y participer**

## ✦ Comment se passe le voyage ?

Un car complet d'hospitaliers et hospitalières part une heure avant les autres. Il s'arrête à l'endroit où on doit se restaurer. Cette équipe déjeune rapidement. À l'arrivée des cars, chaque membre prend en charge un pèlerin à mobilité réduite pour le repas. Il y a une vérification sévère, pour que chaque personne qui a besoin soit aidée : par exemple : « J'ai Jean-François dans mon car. Qui le prend en charge ? » Tout est ainsi vérifié par le ou la responsable d'un car transportant des personnes malades. C'est un rôle que j'ai eu, qui me faisait partir de Guérande à 6h45, après y avoir laissé ma voiture pour une semaine...

Dans chacun des cars, il y a un responsable du car, un responsable des bagages, et un animateur. Le premier s'assure que tout le monde est présent, bien installé, donne les consignes de sécurité, fait des points avec les autres cars au départ et durant le trajet. Le second a la charge



de l'embarquement des valises et de leur livraison aux bons endroits à l'arrivée à Lourdes. Enfin, le dernier a la charge de proposer des moments de prière durant le trajet.

## ✦ Combien de personnes jouent ce rôle

Pour 90 malades, nous avons besoin de 250 hospitaliers. C'est toute une série de services pour que la personne malade puisse profiter au maximum de sa présence à Lourdes : par exemple, rouler les voiturettes, bien savoir placer les fauteuils à la Grotte, à la basilique, ne pas s'arrêter n'importe où, être à l'heure, anticiper pour que tout le monde soit prêt, etc. Bien avant le pèlerinage, une délégation de 4 à 5 personnes de l'Hospitalité Nantaise se déplace à Lourdes mi-février, pour bien caler concrètement l'organisation.

## ✦ Vous avez des logements adaptés pour l'accueil...

L'Accueil Notre-Dame est un bâtiment médicalisé : les portes sont larges, les toilettes rehaussées, un lit qui se lève... 180 personnes peuvent ainsi loger à chaque étage. En tout, c'est un accueil pour plus de 900 malades...

## ✦ Et vous, quel est votre rôle ?

Maintenant, sur place, je suis responsable d'équipe de chambre, qui va s'occuper des besoins concrets de la personne malade : qui va l'aider à se lever, se laver, s'habiller, aller à la restauration, la préparer à partir pour aller au Sanctuaire.

Je coordonne le travail d'une dizaine de personnes, qui aident en chambres, car avec des personnes malades ou sans mobilité, il faut veiller à tout, et surtout qu'il y ait toujours suffisamment d'hospitaliers pour bien encadrer chaque personne. Je dois connaître les besoins physiques de chaque personne : si la toilette au lit demande au moins deux personnes, il aura fallu prévoir du renfort. Je répartis les hospitaliers et hospitalières pour le lever et la préparation des personnes malades. Nous veillons à ce que le réveil soit doux, puis la prière. Je vais un peu dans les chambres dire bonjour à

tous. J'accueille les demandes, je vérifie l'approvisionnement en garnitures et autres. Je dois être disponible pour répondre rapidement aux sollicitations. Il faut prendre le temps pour que chacun ait son temps. C'est primordial.

#### ✦ Cela demande une grosse organisation...

Oui, c'est la base ! Les hospitaliers et hospitalières, dans le service à Lourdes, ont un planning précis pour chaque personne, selon ses capacités, ses besoins.

#### ✦ Comment vivez-vous cela ?

Je suis hospitalière depuis 12 ans, durant les premières années, j'étais « seulement » au service des personnes malades. Puis on m'a demandé de devenir responsable d'une équipe d'hospitalières en chambre, puis j'ai été élue au Conseil d'administration de l'Hospitalité nantaise. J'en suis la trésorière. Désormais, pendant les pèlerinages, je suis plus au service de l'association que des personnes malades. Des réunions de responsables sont indispensables durant le pèlerinage, il m'arrive donc de ne pas participer à des célébrations. Je suis moins proche des personnes malades. Cela me manque... J'ai hâte de retourner à Lourdes pour la rencontre. J'aimerais même y revenir comme simple pèlerine...

#### ✦ Combien êtes-vous cette année ?

Nous serons un bon millier de pèlerins de Loire-Atlantique du lundi matin 13 avril jusqu'au samedi soir 18 avril ; les jeunes, eux, reviendront le vendredi.

#### ✦ Avez-vous d'autres engagements ?

Dans la suite de mon engagement en tant qu'hospitalière, je suis engagée aussi dans l'équipe d'aumônerie de l'EHPAD de Paimboeuf. On m'a demandé de l'aide pour l'organisation des visites des familles pendant le COVID. Et ensuite, j'ai continué... Ce que j'y vis est complémentaire de ce que je vis avec Lourdes. Et en tant qu'hospitalier,

on est invité à poursuivre notre mission au service des personnes malades, là où on vit.

Lorsque j'étais jeune, j'ai été responsable d'un Club ACE et j'ai été responsable fédérale.

Ensuite, à 30 ans j'ai pris un congé sabbatique pour me mettre à disposition d'une Communauté Emmaüs en Indre. C'était une communauté de femmes et je travaillais avec elles. Je faisais beaucoup de ramassages car j'avais le permis de conduire, et ensuite le tri pour la revente, etc. Belle expérience !

## une prise en conscience qu'en servant les malades, ils rencontrent le Christ

#### ✦ Pourquoi avoir accepté cette responsabilité à Lourdes ?

Je suis élue pour 9 ans. J'ai déjà fait 6 ans et demi. Je me réjouis toujours de voir qu'on est en capacité d'accueillir tous ces malades à Lourdes. Cela leur fait tellement de bien ! Il faut que des gens aient envie d'être hospitaliers, envie de la rencontre, fassent cette expérience, cette prise de conscience qu'en servant les malades, ils rencontrent le Christ. C'est un triangle vertueux : l'hospitalier, le malade, et Dieu.

Et ce n'est pas réservé à des retraités. Nous avons une quarantaine de personnes qui ont moins de 40 ans, qui prennent une semaine de congés pour se mettre au service, avec un grand dynamisme ! Sans compter aussi les équipes de jeunes pour qui c'est souvent une expérience personnelle très forte !

#### ✦ Quand votre histoire avec Lourdes a-t-elle commencé ?

Je n'étais jamais allée à Lourdes... La première fois, c'était en 2013. J'ai découvert une organisation extraordinaire ! On se met au service et on découvre la grandeur de ce service en l'assurant...

J'ai découvert que j'étais au service, aussi vulnérable que le malade, mais pas sur les mêmes domaines. Je me suis retrouvée perméable à ce que les personnes malades me disaient, à ce qu'elles montraient, à ce qui se passait. Si des choses sont douloureuses, on partage cette difficulté. Il y a parfois des choses douloureuses et tellement difficiles... Cependant la confiance et la sérénité peuvent offrir comme une autre étape de la vie. Dans les EHPAD, ainsi qu'à Lourdes, il y a des gens sereins pour vivre la dernière étape de leur vie. Cela m'aide à vieillir... La vieillesse, c'est aussi un état d'esprit.

Vis-à-vis des personnes malades, chez elles ou à l'EHPAD, on se heurte souvent à la difficulté de les accompagner, de prendre le temps de la réflexion. À Lourdes, on prend le temps d'écouter, de s'asseoir à côté d'une personne, de donner un temps long.

À Lourdes, c'est le malade qui est central.

\* PMR : cars équipés pour accueillir des personnes à mobilité réduite.

## Hospitalier à Lourdes Pourquoi pas vous ?

Le **pèlerinage diocésain** à Lourdes aura lieu du 13 au 18 avril 2026.

#### Que serait un pèlerinage à Lourdes sans les personnes malades, âgées ou fragiles ?

Et pour que tous puissent vivre un pèlerinage dans de bonnes conditions, **des Hospitalières et Hospitaliers s'engagent**, à l'image de Marie, à être servantes et serveurs de Jésus-Christ, plus particulièrement au service de ces personnes malades, âgées ou fragiles. Dans l'humilité, la disponibilité et le respect des personnes, ils les aident en les accompagnant tout au long de cette semaine à Lourdes.

**C'est une expérience personnelle, collective inoubliable !**

**Vous connaissez des personnes malades ?** Invitez-les à venir à Lourdes !

**Vous voulez vous mettre au service de ces personnes malades, âgées et fragiles ?** Venez découvrir !

La Vierge Marie vous attend à Lourdes, du 13 au 18 avril prochain !

Pour tous renseignements :

Hospitalité Nantaise Notre-Dame de Lourdes : 07 45 81 12 12



**LOURDES**  
du 13 au 18 avril 2026



**Deux propositions pour vivre le Pèlerinage Diocésain avec l'Hospitalité Nantaise !**

**Vous êtes âgé, malade ou en mobilité réduite,**  
merci de nous contacter à partir du 6 janvier 2026 :

Le mardi de 14h00 à 16h30

Le jeudi de 10h à 12h et de 14h à 16h30

☎ 02 49 62 22 49 ou 02 49 62 22 50

**Vous désirez vous mettre au service des personnes malades**  
avec les hospitaliers et hospitalières de Nantes : ☎ 07 45 81 12 22  
mail : [hospitalite.nantaise@laposte.net](mailto:hospitalite.nantaise@laposte.net)

Informations sur : <https://diocese44.fr/les-mouvements-et-associations-de-fideles/hospitalite-nantaise/>



**MESSES DES RAMEAUX****Samedi 28 mars****18h** Messe à Corsept**18h30** Messe à Frossay**Dimanche 29 mars****9h30** Messe à Paimboeuf**11h** Messe à Saint-Brévin**11h** Messe à St-Père-en-Retz**Mardi Saint 31 mars****18h** Messe Chrismale pour tous à la Cathédrale**Pas de messe à Saint Brévin les Pins****Mercredi Saint 1<sup>er</sup> avril****9h30** Messe à Saint-Père-en-Retz**18h30** Messe à Saint-Viaud**Jeudi Saint 2 avril**

Messe en mémoire de l'institution de l'Eucharistie

**19h** Messe à Saint-Père-en-Retz**19h** Messe à Paimboeuf**Pas de messe à St Brévin et Frossay****Vendredi Saint 3 avril****15h** Chemin de croix à Saint-Brévin et à Frossay**19h** Célébration de la passion à Saint-Père-en-Retz**19h** Célébration de la passion à Paimboeuf**Pas de messe à Chauvé et Paimboeuf****Samedi Saint 4 avril****21h30** Veillée Pascale à Saint Père en Retz et à Paimboeuf**Dimanche de Pâques 5 avril****11h** Messe à Frossay**11h** Messe à Saint Brévin l'Océan**11h** Messe à Saint-Père-en-Retz**Pas de messe à Saint-Brévin-les-Pins****INFOS PRATIQUES.....****MESSES DOMINICALES****SAMEDI**

**18h00** Corsept  
**18h30** Chauvé (7 mars)  
 Saint-Viaud (14 mars)  
 Frossay (21 mars)  
 Frossay (28 mars)

**DIMANCHE**

**9h30** Paimboeuf  
 Saint-Viaud (1<sup>er</sup> mars)  
 Frossay (8 mars)  
 La Sicaudais (15 mars)  
 Chauvé (22 mars)  
**11h00** Saint-Brevin  
 Saint-Père-en-Retz

Pour connaître le détail des horaires (permanences de confession, permanences d'accueil sur les différents clochers...), les démarches pour demander le baptême ou le mariage, consulter le site internet. Web : [saintvitalsaintrnicolas.com](http://saintvitalsaintrnicolas.com)

**PAROISSE SAINT-NICOLAS-DE-L'ESTUAIRE**

(Saint-Brevin, Corsept, Paimboeuf)

Presbytère

1, place de la Victoire - 44250 Saint-Brevin-les-Pins

(Permanence du lundi au samedi de 10h à 11h30)

Tél. 02 40 27 24 81

Mail : [paroisse.stnicolas.estuaire@gmail.com](mailto:paroisse.stnicolas.estuaire@gmail.com)**COMITÉ ÉDITORIAL**

Père Olivier Dejoie, Dominique et Michel Duret

**CRÉDIT PHOTO**

AFC, Collège St-Roch, A. Leborgne, Y. Cheraud, M. Duret

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION**

Père Olivier Dejoie

**MESSES EN SEMAINE****MARDI****18h30** Saint-Brevin-les-Pins (sauf le 31 mars)**MERCREDI****9h30** Saint-Père-en-Retz**18h30** Saint-Viaud**JEUDI****9h30** Saint-Brevin  
Frossay**VENDREDI****9h30** Chauvé**18h30** Paimboeuf**PAROISSE SAINT-VITAL-EN-RETZ**

(Saint-Père-en-Retz, Saint-Viaud, Frossay, La Sicaudais, Chauvé)

Centre inter-paroissial Saint-Vital

7 bis, place de l'église - 44320 Saint-Père-en-Retz

(Permanence du mardi au samedi de 10h à 11h)

Tél. 02 40 21 70 61

Mail : [stvital.retz@gmail.com](mailto:stvital.retz@gmail.com)**CONCEPTION ARTISTIQUE** : Imprimerie Nouvelle Pornic

Édition mensuelle 600 exemplaires.

Encres végétales sur papier issu de forêts gérées durablement.

ISSN : 2804-990X